

par les œuvres, d'une conception beaucoup plus rigoureuse, d'autres peintres, de Fernand Leduc en particulier qui, de 1953 à 1959, vécut à nouveau à Montréal, et de deux autres très jeunes artistes, Guido Molinari (né en 1933) et Claude Tousignant (né en 1932) dont les toiles se caractérisaient par une abstraction vive et intransigeante et des couleurs fortes et saturées.

Il est vrai que le radicalisme de la peinture montréalaise, jusqu'aux années soixante, était marqué par l'abstraction vive, mais ce n'était là que l'un des aspects de la réalité québécoise dans le monde pictural. Pellan, qui s'est installé à Québec, continua à jouir d'une grande renommée, à l'instar d'autres membres du groupe *Prisme d'yeux*, notamment Goodridge Roberts et Jacques de Tonnancour (né en 1917). Riopelle s'est installé définitivement en France et devint l'un des premiers artistes canadiens modernes à jouir d'une grande réputation en Europe et aux États-Unis. Indifférent aux débats et aux mouvements montréalais, se tient Jean-Paul Lemieux (né en 1904), doyen de la peinture au Québec, dont les paysages et les personnages symbolisent la vie et les traditions du Québec rural.

Le Groupe des Onze (Painters Eleven)

Si l'on en juge par l'émergence d'une opposition active au statu quo, la situation à Toronto, au cours des années quarante et cinquante était analogue à celle qui régnait à Montréal; toutefois les conceptions et les œuvres qui virent le jour dans ce climat d'opposition étaient nettement différentes. L'influence exercée par le Groupe des Sept, le GCP et l'*Ontario Society of Artists* sur le goût du public et la sélection des œuvres présentées dans les expositions persistait. La réaction contre cet état de fait se concentra autour d'expositions indépendantes, se manifestant pleinement en 1953 lorsque William Ronald (né en 1926) organisa une exposition avec six autres artistes dans les locaux de la compagnie Robert Simpson. Les sept artistes décidèrent de collaborer à d'autres expositions et, en novembre 1953, par suite de l'adhésion de quatre autres artistes, se constituèrent en « Groupe des Onze ». Ce groupe, qui a organisé régulièrement des expositions entre 1954 et 1960, comprenait des artistes établis, tels Jock Macdonald et Jack Bush (1909-1977) et des jeunes peintres tels que Oscar Cahèn (1916-1956), William Ronald et Harold Town (né en 1924). Dans ses déclarations, il rejetait le dirigisme en matière de conception artistique ou de style : « Nous ne proposons pas un manifeste historique... Il y a peu de points communs dans l'esprit d'opposition qui nous unit. Mais nous partageons un intérêt profond pour les conséquences de notre liberté totale. » (1954)

Les divergences, au demeurant nombreuses, qui caractérisaient le groupe ont probablement fait que ses attaques contre les remparts du conservatisme ont attiré plus rapidement l'attention que s'il avait été uni. L'intérêt de ses membres, notamment des plus jeunes, pour l'expressionnisme abstrait de New York